



LE PETIT PRINCE

D'après l'histoire originale d'Antoine de Saint-Exupéry

Mise en scène **Fane Desrués**

Piano **Duo Jatekok (Adélaïde Panaget et Naïri Badal)**

Comédien **Julien Cottereau**

Concert scolaire

Vendredi 8 juin 14h30 Auditorium du Nouveau Siècle, Lille

Concert famille

Dimanche 10 juin 11h Auditorium du Nouveau Siècle, Lille

dans le cadre du Lille Piano(s) Festival 2018



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

réalisé par Ghislain Abraham

intervenant pédagogique de l'Orchestre National de Lille

TEASER - <https://www.youtube.com/watch?v=XEDNbmb2uIw>

Dans la presse :

« Julien Cottereau, petit prince du mime, décroche la lune avec son spectacle Lune Air ! Un voyage cosmique, drôle et tendre » **Le Figaro**

« Les deux filles du duo Jatekok ont tout pour elles : rigueur dynamique et verve expressive, clavier proluxe et toucher polyglotte, et plus que tout, une manière d'osmose jubilatoire » **Le Monde**

« L'imaginaire de la musique et la mise en scène de Fane Desrues portent le texte de Saint-Exupéry avec une intense poésie. » **Pianiste Magazine**

Informations pratiques

Spectacle en une partie

Durée totale : 70'

Tout public à partir de 5 ans

Note d'intention

Toute la poésie qui émane du *Petit Prince* de Saint-Exupéry nous est apparue comme une évidence pour réunir trois univers : la littérature, la musique classique et le théâtre gestuel. Le petit prince et tous les personnages de la pièce sont révélés par la performance de **Julien Cottereau** mime-bruiteur et l'interprétation pianistique du **Duo Jatekok**. L'interaction avec le public que le comédien apporte prend son envol, tout autant qu'Adélaïde Panaget et Naïri Badal nous offrent de multiples facettes de jeu. Le piano est au centre de la scène. Il s'adapte aux différents tableaux et devient le décor principal de la pièce.

Il y a eu le désir de créer un spectacle tout public, pluridisciplinaire, porté par la musique classique. *Le Petit Prince* nous nourrit grâce à la musicalité de ses écrits. Nous y voyons non seulement deux pianistes et un comédien/mime mais surtout des artistes à part entière, aspirant au même souffle poétique et offrant de grands moments de symbioses théâtrales et musicales qui cassent les protocoles classiques.

Programme musical

Chaque morceau est très court, les morceaux s'enchaînent les uns aux autres ou sont entrecoupés de moments scénique. Les pièces surlignées en jaune dans le programme musical font l'objet d'explications musicologiques ci-après. Chaque pièce peut être écoutée indépendamment des autres, en classe, en amont du concert afin que les enfants se familiarisent avec elles. Ils auront ainsi le plaisir de découvrir lors du spectacle des airs devenus familiers.

Satie *3 Morceaux en forme de poire* (extrait : *Manière de Commencement*)

Debussy *6 Epigraphes antiques* (extrait : *Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été*)

Barber *Souvenirs* (extrait : *Galop*)

Brahms *Deux Valses*

Dvorak *Danse slave*

Tchaikovsky *Casse-Noisette* (extrait : *La valse des fleurs*)

Khatchaturian *Danse du sabre*

Gershwin *Prélude n°3*

Grieg *4 Danses norvégiennes op.35* (extrait : *Danse n° 3*)

Tchaikovski *Casse-Noisette* (extraits : *La danse de la Fée Dragée* / *Marche*)

Satie *Morceaux en forme de poire*

Debussy *Epigraphes antiques* (extrait : *L'égyptienne*)

Debussy *Petite suite* pour piano à quatre mains (extrait : *Ballet*)

Debussy *Clair de lune*

Notes musicales

Erik Satie *Trois morceaux en forme de poire*

https://www.youtube.com/watch?v=8KIAIEO_7CY

♪ À propos de l'extrait musical

Le climat général de cette pièce est typique du style de Satie: d'une apparente simplicité mais qui laisse une impression d'apesanteur, d'énigme, comme en dehors du temps. L'introduction intitulée *Manière de commencement* rappelle la première *Gnossienne* (un autre morceau-phare de Satie, composé en 1890) mais dans un tempo plus rapide et une dynamique plus marquée. La mélodie étrange et planante est interrompue par des accords puissants et solennels. (à 2'19) *Prolongation du même* est un peu plus nerveux et rieur, à la manière d'une comptine espiègle. Le *morceau 1* (à 3'04) indiqué « lentement » est une charmante danse à 2 temps. Le *morceau 2* (à 4'24) indiqué « enlevé » surprend par son tempo rapide, telle une course-poursuite jouant sur le contraste des nuances : une question en nuance douce / une réponse en nuance forte. Le *morceau 3* indiqué « brutal » (à 6'40) ne l'est pas tant ! Même s'il commence par des accords puissants martelés par les 2 pianistes, sa section centrale indiquée ironiquement « comme une bête » par Satie revêt un caractère plus mélancolique, avec l'utilisation d'un mode antique qui rappelle, là aussi, le climat planant des *Gnossiennes*.

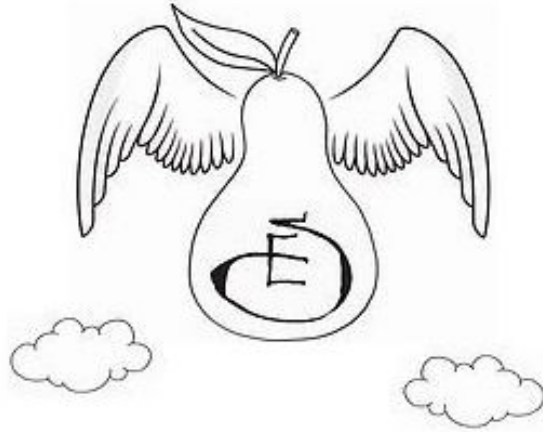
La pièce *En plus* (à 9'01) est de caractère plus léger, plus linéaire. Sur une rythmique à 2 temps bien marqués par le pianiste 2, le pianiste 1 énonce une mélodie simple et fraîche.

Enfin, en guise de conclusion, Satie propose une *Redite* (à 11'04) qui n'en est pas une puisque le matériel musical utilisé ici est entièrement nouveau !! Ce n'est pas une reprise d'un passage précédent. A trois temps lents, une mélodie entêtante aux intervalles étranges est énoncée par le pianiste 2 avant d'être reprise dans l'aigu par le pianiste 1. Elle semble tourner en rond.

Pour en savoir plus

Trois morceaux en forme de poire est une composition pour piano à quatre mains qu'Erik Satie a achevée en 1903. Les 3 morceaux sont encadrés par des mouvements d'introduction et de conclusion ce qui en fait une suite de 7 mouvements enchaînés. Cela révèle clairement l'humour de Satie qui déroute l'auditeur en annonçant 3 pièces qui sont finalement 7 ! Le titre serait une réponse ironique à une critique de son ami

Debussy qui lui conseillait d'apporter plus de soin à la forme de ses compositions. Satie lui aurait répondu : « Quelle forme, en forme de quoi ? ». Une autre interprétation serait une métaphore de la toupie qui a une forme de poire. En effet cette musique tourne inlassablement sur elle-même, sans but particulier. Le compositeur rassemble ici des éléments musicaux hétéroclites qui étaient jusqu'alors consignés dans ses carnets de notes et adopte une configuration à quatre mains qui va donner au piano un côté plus orchestral, notamment dans les nuances fortes.



Repères biographiques

Né à Honfleur en 1866, ce compositeur demeure inclassable tant il a su rester en dehors de tout courant artistique dominant. Avant-gardiste ou mystificateur ? On peut dire en tout cas qu'il a inventé la musique « conceptuelle » dont se réclament de nombreux artistes contemporains. Pour John Cage (grand compositeur américain de la deuxième partie du 20^{ème} Siècle) « *l'esthétique d'Erik Satie est la seule esthétique musicale du 20^{ème} Siècle.* ». L'œuvre de Satie témoigne d'une réflexion originale sur la musique en général et dans ses relations avec les autres disciplines artistiques, la poésie et la peinture tout particulièrement. Dans le Paris créatif du début du 20^{ème} Siècle, Satie a collaboré notamment avec des artistes comme Picasso, Picabia, Derain ou Cocteau. En 1891, il est engagé comme pianiste au Cabaret du Chat Noir et à l'Auberge du Clou. Il y côtoie, entre autres, Claude Debussy avec qui il sera très lié d'amitié.

Satie a touché à tous les genres musicaux : musique de scène légère, ballet surréaliste (*Parade*), musique de film, et une importante œuvre pour piano dont les *Gymnopédies* et les *Gnossiennes* sont restées les pages les plus emblématiques. Dans le choix des titres de ses pièces tout comme dans les indications musicales au sein des partitions, Satie fait preuve d'un sens de l'humour particulièrement développé. Peu sensible aux mondanités des cercles musicaux parisiens, il se retire à Arcueil où il choisit la solitude à partir de 1898. Le « Maître de l'Ecole d'Arcueil » est mort dans une quasi-indigence en 1925.



Pablo Picasso Portrait d'Erik Satie (1920)

Aram Khatchaturian La Danse du sabre

♪ À propos de l'extrait musical

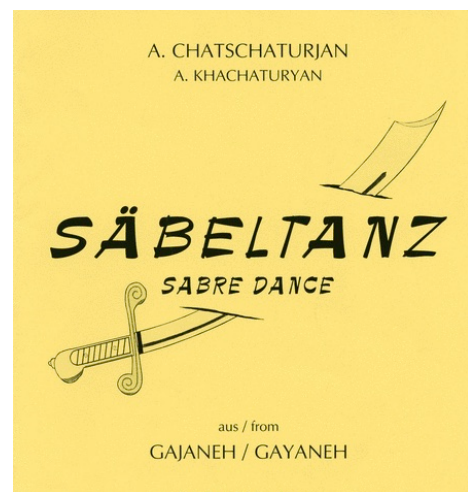
<https://www.youtube.com/watch?v=AlmPNFokfuQ>

Le pianiste 2 installe un ostinato rythmique puissant et rapide avant le pianiste 1 n'entame sa danse virtuose faite de notes répétées et de glissades vertigineuses. (à 0'47) le pianiste 1 énonce le deuxième thème qui est plus lyrique alors que le pianiste 2 maintient la rythmique telle une machine bien huilée.

Pour en savoir plus

A l'origine cette pièce est une œuvre symphonique issue du dernier acte du Ballet Gayaneh composé en 1942. Elle évoque une danse guerrière arménienne dans laquelle les danseurs rivalisent d'adresse dans le maniement de leur sabre.

Elle a été arrangée pour le piano à quatre mains par Greg Anderson en 2006.



Repères biographiques

Aram Khatchaturian (1903-1978), d'origine Arménienne est, avec Dmitri Chostakovitch, l'un des plus célèbres compositeurs soviétiques. Il obtient même de Staline le titre de "compositeur officiel Soviétique". Ses pages symphoniques brillantes et colorées ont heureusement pu sortir d'Union Soviétique pour conquérir le monde entier.



Claude Debussy Six épigraphes antiques pour piano à quatre mains (extraits)

♪ À propos de l'extrait musical

<https://www.youtube.com/watch?v=a0F-pWAJ9no>

Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été (de 00 à 2'17)

L'utilisation du mode pentatonique imite les 5 notes (SOL LA DO RE FA) jouées par le syrinx, la flûte à plusieurs tuyaux de roseaux associée au dieu Pan (d'où son nom de « flûte de Pan »). La phrase énoncée dès le début par le pianiste 1 est claire et simple. D'un tempo modéré, cette phrase revêt un caractère pastoral. L'accompagnement du pianiste 2 est, lui aussi, très léger. Le passage central (à 1'01) est plus animé, évoquant sans doute le vent qui souffle amenant un orage d'été. (à 1'47), retour au thème calme et pastoral du début.



Pour l'Égyptienne (de 10' à 12'50)

Construite sur une mesure à 3 temps, cette pièce est basée sur un ostinato syncopé au piano 2, une mélodie orientalisante toute en mélismes finit par émerger d'un nuage d'accords très doux. La section centrale (à 11'36) est plus énergique, l'ostinato du piano 2 change et devient plus marqué.

(à 12'18), retour au thème aérien du début mais avec un ostinato du piano 2 différent.

Pour en savoir plus

Les 6 *épigraphes antiques* ont été composées par Debussy en 1914 pour piano à quatre mains. Les titres des pièces de ce cycle (en forme d'épigraphe) évoquent une Antiquité imaginée.

Debussy n'hésite pas non plus à utiliser un langage musical se fondant sur des modes anciens, que l'on redécouvre depuis le milieu du 19^{ème} siècle. Ces pièces ne sont donc ni en tonalité majeure, ni en tonalité mineure, comme toutes les autres musiques occidentales depuis la fin du 17^{ème} siècle. Elles sont « modales » comme l'était la musique antique.

En littérature, un **épigraphe** est une phrase placée en tête d'un ouvrage ou d'un chapitre servant à résumer ou annoncer le contenu ou pour éclairer le lecteur sur les intentions de l'auteur.

Repères biographiques

Debussy a composé énormément pour le piano mais c'est la première fois qu'il écrit pour le piano à quatre mains.



A quatre mains ?? Cela signifie que les deux pianistes jouent sur un seul piano et sont assis côté à côté : le pianiste 2 (noté « seconda » dans la partition) est assis à gauche, du côté du registre grave alors que le pianiste 1 (noté « prima ») joue les registres aigus, en s'asseyant donc à droite du pianiste 2.

Claude Debussy est né à St. Germain-en-Laye en 1862. A l'âge de 11 ans, il entre au Conservatoire de Paris. Il y passera plus d'une décennie en tant qu'étudiant respectueux, brillant et rebelle. Pour lui, « Il n'existe pas de théorie ! Vous n'avez qu'à écouter ! Le plaisir est la loi... ». Il remporte néanmoins le Prix de Rome en 1884 avec une cantate académique intitulée *L'enfant prodigue*. Pendant son adolescence, Debussy voyage en Russie et s'imprègne de la musique de ce pays, surtout de Borodine et de Moussorgski. Après son séjour écourté à la Villa Médicis (Rome), Debussy fréquente les réunions des poètes "symbolistes" : Baudelaire, Verlaine, Rimbaud et Mallarmé et devient le poète musical de cet art du brouillard et de la suggestion, tout comme le seront en peinture Monet et Renoir. Diverses musiques influenceront fortement le compositeur: le gamelan javanais entendu lors de l'Exposition Universelle de Paris de 1889, la musique d'Erik Satie, archétype de l'anti-romantique et enfin les œuvres de Wagner. En 1894, il complète sa première œuvre où éclate toute la force de son génie: un poème orchestral basé sur un poème de Mallarmé, *Prélude à l'après-midi d'un faune*, œuvre qui va ouvrir la voie au Modernisme. Avec les trois *Nocturnes* pour orchestre aux titres évocateurs (*Nuages*, *Fêtes* et *Sirènes*), Debussy est définitivement associé au qualificatif « impressionniste ».



À partir de 1908, il dirige ses propres œuvres lors de tournées à travers l'Europe et en Russie. Parmi ses amis, on trouve le jeune Igor Stravinski. L'œuvre la plus impressionnante de sa dernière décennie est le ballet *Jeux*, écrit pour Nijinski et les Ballets Russes. L'approche de la Première Guerre Mondiale oppresse Debussy au point qu'il ajoute désormais à sa signature l'expression "musicien français". Il meurt d'un cancer à Paris, le 25 mars 1918.

Claude Debussy Clair de Lune

<https://www.youtube.com/watch?v=DEtuNQZQdTg>

♪ À propos de l'extrait musical



Ce morceau conserve une nuance très douce, nocturne, quasiment d'un bout à l'autre. La tonalité de RE bémol Majeur (jeu sur les touches noires du clavier) lui donne ce côté irréel, brumeux. Il est construit en trois parties **A-B-A**.

Avec la partie **A**, la main droite égrène une lente mélodie simple et toute en retenue. (à 1'28) début d'un long crescendo qui s'estompe après son point culminant.

Le deuxième thème, **B**, (à 1'52) plus lumineux est énoncé par la main droite sur des arpegges rapides de la main gauche (extrait de partition ci-dessus).

(à 2'58) retour au calme avec le thème **A** qui revient.

Pour en savoir plus

Clair de Lune est le troisième mouvement de la *Suite Bergamasque* (en référence à la ville de Bergame en Italie) pour piano seul, composée entre 1890 et 1905. Noté *Andante très expressif*, c'est l'un des morceaux-phares de Debussy, l'un des plus connus auprès du grand public. Il est souvent repris au cinéma notamment comme leitmotiv dans la série de films *Twilight*, sans doute pour rappeler inconsciemment que les vampires sont des êtres appréciant particulièrement la nuit et les clairs de lune...

Repères biographiques

Voir ci-dessus

Piotr Ilyitch Tchaïkovski Casse-Noisette (extraits, arrangement pour piano à quatre mains)

♪ À propos des extraits musicaux

La Valse des Fleurs

<https://www.youtube.com/watch?v=nw-gshzC2n0>

La valse s'ouvre par une longue introduction extrêmement romantique, pleine d'arpèges rapides décorant une marche nuptiale, La rythmique typique à 3 temps de la valse (à 0'56) est installée par le pianiste 2. Le thème **A** énoncé précédemment devient alors un air de valse.

La valse se poursuit et plusieurs thèmes (chacun étant joué avec sa reprise) se succèdent, comme le veut la tradition du ballet classique. On entendra en tout quatre thèmes (ou mélodies caractéristiques) **A, B, C, D**, organisés selon la forme : **ABA – BCDC-ABA**. Il s'agit pratiquement d'une forme en arche (ou symétrique) autour de la partie centrale **D**.

(à 0'58) : thème **A** / (à 1'29) : thème **B** / (à 2'00) : thème **A** avec variations

(à 2'30) : thème **B** / (à 2'59) : thème **C** / (à 3'28) : thème **D** / (à 3'56) : thème **C** avec variations

PONT

(à 4'20) : thème **A** avec d'autres variations / (à 4'47) : thème **B** / (à 5'18) : thème **A** avec d'autres variations puis **CODA**

Danse de la Fée Dragée

<https://www.youtube.com/watch?v=YPTcmvv31jE>

Sur un ostinato en notes très sèches à 2 temps joué par le pianiste 2 (imitant les cordes de l'orchestre en pizzicati), le pianiste 1 joue un thème aérien et joueur (à 0'15) . Dans l'orchestration originale de Tchaïkovski, c'est le célesta, instrument lumineux et aérien qui joue ce thème. Le pianiste 2 lui répond par des descentes rapides de notes volontairement grotesques (jouées par la clarinette basse dans la version originale).

Cette danse magique évoque la grâce de la Fée Dragée qui veille avec gourmandise sur le Royaume des Délices.

Pour en savoir plus

Casse-Noisette est le titre d'un très célèbre ballet de Tchaïkovski (1892). L'argument de ce ballet s'inspire d'un conte d'Hoffmann intitulé *Casse-Noisette et le Roi des Souris*. Le soir de Noël, Clara reçoit de son oncle un casse-noisette en forme de soldat. Pendant la nuit, une merveilleuse féerie commence : dans le salon, les jouets s'animent et le casse-noisette se transforme en prince...

Repères biographiques



Piotr Ilyitch Tchaïkovski (1840-1893) est la figure dominante du Romantisme russe du 19^{ème} Siècle. Il entre au Conservatoire de Saint-Petersbourg en 1862 et compose très vite ses premières œuvres. Il devient ensuite un éminent Professeur au Conservatoire de Moscou où il enseigne de 1866 à 1878. Sa musique est une synthèse des œuvres classiques occidentales et de la tradition russe. Elle est aussi le reflet d'un tempérament dépressif, tourmenté et d'une sensibilité exacerbée.

Ses œuvres les plus célèbres : *Le Lac des Cygnes*, *Casse-Noisette*, *Eugène Oneguine* (opéra), *Symphonie n°6 « Pathétique »*, *l'Ouverture 1812*.



DUO JATEKOK

C'est en 2007 que Naïri Badal et Adélaïde Panaget forment officiellement leur duo et interprètent sur le conseil de Claire Désert une pièce contemporaine de Kurtág : les Játékok. Une œuvre qui cristallisera leur entente, faite de petites miniatures lyriques, contemplatives, pleines d'émotion et de sensibilité. Jatekok, « jeu » en hongrois, une idée qui fera leur signature.



Lauréates de deux grands concours internationaux pour duo de pianos, Rome en 2011 et Gand en 2013, elles construisent un répertoire à l'image de leur dynamisme et de leur expressivité. Leur premier album « Danses » distribué avec le label Mirare en 2015 est unanimement reconnu par la presse et le duo va le présenter dans de grands festivals et des scènes importantes de la musique classique : le festival de la Roque d'Anthéron, les folles journées de Nantes, l'Opéra de Varsovie, la Cité de la Musique à Paris, la salle Flagey de Bruxelles, le musée Dvorak à Prague, le théâtre Borsellino en Sicile, ou encore l'auditorium del Massimo à Rome.

Leur second album « les Boys » sorti en 2018 chez le label Alpha Classics rend hommage au duo américain Arthur Gold et Robert Fizdale. C'est l'occasion pour elles de mêler des pièces modernes et des œuvres du grand répertoire. Adélaïde et Naïri ont à cœur d'élargir les envies des mélomanes et d'attiser leur curiosité. C'est avec ce nouveau programme qu'elles ont été invitées à jouer à la Seine Musicale à Paris, au festival Piano à Lille ou encore en Belgique et en Chine. Invitées par l'Orchestre de Chambre de Genève, du Guatemala, de Malaisie et par le Sinfonia Varsovia, elles multiplient les rencontres musicales avec des ensembles, des instrumentistes et d'artistes d'autres univers.

Au-delà de l'interprétation de pièces classiques devant des publics avertis, le Duo Jatekok aime à faire partager son amour d'un art parfois difficilement accessible au plus grand nombre. C'est ainsi qu'elles multiplient les occasions pour construire des liens originaux avec le public, que ce soit en prenant le micro pour expliquer l'origine d'une pièce ou l'histoire d'un compositeur, interpréter Casse-Noisette avec Marina Sosnina, dessinatrice sur sable, ou encore illustrer le Petit Prince accompagné du comédien Julien Cottreau.

Naïri Badal et Adélaïde Panaget trouvent un chemin vers un public qui reconnaît leur sincérité, leur simplicité, leur talent et leur authenticité. Jatekok : jouer du piano, avec le piano, à quatre mains, à deux pianos, classique, contemporain, avec le public, avec d'autres musiciens, d'autres artistes. Jouer, c'est l'essence de leur Duo.

JULIEN COTTEREAU



Julien Cottereau commence sa carrière en participant aux spectacles du Cirque du Soleil au cours desquels le comédien anime le public en faisant le mime. Toujours dans ce même cadre, il se produit dans diverses régions du globe telles que Vienne, Tokyo, Amsterdam, Paris, Hong-Kong ou encore à Mexico City. A l'aise dans l'univers de la comédie, Julien Cottereau effectue sa première apparition sur le grand écran dès l'année 1994 dans *Éternelles* où incarne le rôle principal. Cette prestation lui vaudra de remporter le prix d'interprétation au festival de Brest de la même année.

Cinq ans plus tard, le comédien fait à nouveau part de son savoir faire au public en jouant le rôle d'Olivier dans *Haut-les-coeurs*, un long métrage de Solveig Anspach. Une fois de plus, il conquiert le cœur des spectateurs pour sa fabuleuse interprétation et décroche ainsi la mention spéciale du jury à l'occasion du Festival de Gand.

En 2002, l'acteur revient au théâtre pour jouer dans une pièce écrite par Anton Tcheckov intitulée *La demande en mariage*. En 2003, il est nommé lauréat du prix Beaumarchais.

En 2004, il obtient à nouveau un rôle principal dans le film *Bande de iench*, une production de Julien Monestiez et réalisée par Denis Volte. C'est ainsi que quelques années plus tard, il se produit dans son premier one-man-show intitulé *Imagine-toi*. L'oeuvre est un savant mélange de spectacle de mime et de bruitages qui plaisent au public. Toujours aussi surprenant et aussi remarquable, cet acteur ne déçoit jamais ses fans.

C'est sans doute une des raisons pour lesquelles il reçoit en 2007 le Molière de la révélation masculine et décroche également le Prix de l'innovation lors du Festival International du Cirque de Val d'Oise. L'année suivante il remporte le prix SACD Nouveau talent One-man-show.

En 2008, le comédien interprète un nouveau personnage dans la série « *Mademoiselle* », le temps de quatre épisodes. Inspiré par tout cet environnement artistique dans lequel il vit, Julien Cottereau met davantage en avant sa créativité et son intarissable talent en créant lui-même la chorégraphie de patinage artistique du couple Fabian Bourzat et Nathalie Pechalat lors des championnats de France, des championnats d'Europe et également des championnats du Monde 2008/2009.

De janvier 2009 à mars 2010, il traverse toute la France en commençant par Paris avec son spectacle *Imagine-toi*. A la fin de l'année 2010, Julien Cottereau rejoint le Cirque d'Hiver Bouglione, à l'origine du programme « Prestige » où il reprend les extraits de son spectacle. Polyvalent, polyglotte et imaginatif, ce personnage purement charismatique démontre sans aucune difficulté qu'il est fait pour son métier d'artiste.

Avec son sourire radieux aux lèvres, il n'est pas difficile d'affirmer qu'il est la preuve fondamentale que les disciplines de l'art peuvent très bien se rejoindre et former un tout magnifique.

Je vais au concert...

Venir écouter un concert est un moment intense et riche en émotions. C'est l'occasion de rêver en se laissant porter par la magie de la musique jouée en direct par des musiciens professionnels.

Pour que ce moment reste un moment de joie et d'émerveillement, il y a quelques petites règles à respecter. En effet, la qualité du concert dépend bien souvent de la qualité d'écoute des auditeurs. La salle du Nouveau Siècle peut accueillir jusqu'à 1750 spectateurs. Alors il faut que chacun s'y sente bien et veille à ne pas déranger les autres.

La première des choses à faire est **d'arriver à l'heure**. Nous insistons vraiment sur ce premier point car rien n'est plus perturbant pour les artistes et le public qu'un groupe de personnes retardataires qui s'installe dans la salle.

Nous allons devoir être très stricts sur ce point et **nous ne laisserons plus entrer les classes une fois le concert commencé**. Nous vous invitons donc à arriver bien à l'avance. Ainsi, les élèves pourront passer aux toilettes avant le début du concert. En effet, **on ne se déplace pas dans la salle pendant le concert**.

Pour être à l'aise, on peut par exemple ôter son manteau et s'asseoir confortablement dans son fauteuil, se relaxer et discuter tranquillement avec ses voisins en attendant le début du concert, sans crier ni chahuter.

Ça y est !! **Les musiciens entrent en scène**. En signe d'encouragement et de bienvenue on peut les applaudir.

Pendant que les musiciens jouent, il ne faut pas parler, pas faire de bruit pour ne gêner ni l'écoute des autres spectateurs, ni la concentration des musiciens. Pour cette raison, nous rappelons aussi qu'il est **INTERDIT de prendre des photos et des vidéos** et qu'il faut impérativement **désactiver les téléphones portables**. Venir au concert c'est aussi l'occasion de se déconnecter et de pratiquer la pleine conscience ! Les adultes qui envoient des textos ou consultent leur Facebook perturbent l'attention des spectateurs qui les entourent. Aussi il est recommandé de laisser son smartphone bien rangé dans une poche.

Une fois que le morceau est vraiment terminé, on peut applaudir pour féliciter les musiciens. Dans les morceaux qui comportent plusieurs parties, on ne doit pas applaudir entre les parties pour ne pas couper l'élan musical de l'œuvre.

On applaudit seulement à la fin de l'œuvre.

Bon concert !